

[Text]

when an account is in default and the actual setting of interest rates. From a practical point of view, it would be virtually impossible to go back and redo the cash advances based on production factors as opposed to a quota factor.

Therefore, anything that can be affected, which is really only the two I mentioned, will be effective as soon as the bill is passed. The remaining ones to do with the setting of . . . The printing of the forms, for instance, has already been done this year; the setting of levels has already been done. The fact that we are amending the act to allow for ministerial discretion in terms of cash advances for unthreshed grain and for drying purposes . . . these things cannot really be of any use until we get to a new crop year.

Mr. Foster: We are moving from a crop basis or an acreage basis to grain in the bin. Will that part apply?

Mr. Mayer: Not for this year, no.

Mr. Foster: Is that not the . . . ?

Mr. Mayer: Mr. Chairman, you would have to go back, reprint all the forms, and in fact do all of your cash advances over again. Given the fact that we are well into the crop year, some people have delivered enough grain to pay back, perhaps not all of their cash advance, but certainly a big part of it. It would be virtually impossible to do the administrative part of it in time for it to be of any use. Aside from this, the amount of work involved would make it very difficult to be of any use as far as increasing the level of cash advances for the . . . That is why we wanted to have the bill passed, if we could have, in the previous session, before the end of June, because then all of these things could have been effective on the new crop year, which started on August 1.

Title agreed to

• 1650

The Chairman: Shall I report the bill to the House?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Thank you very much, gentlemen. Thank you, Mr. Minister.

The meeting is adjourned.

[Translation]

tion relation à la détermination du moment où un compte est en souffrance et la fixation des taux d'intérêts. Du point de vue pratique, il serait presque impossible de recalculer toutes les avances en tenant compte des facteurs de production plutôt que des contingents.

Donc, les articles qui portent sur les deux questions que je viens de mentionner entreront en vigueur dès que le projet de loi sera adopté. Les autres, portent sur la fixation de . . . L'impression des formulaires, par exemple, a déjà été faite cette année; les niveaux ont déjà été fixés. La modification de la loi pour permettre au ministre d'user de sa discrétion au sujet des avances pour le grain non battu et pour le séchage du grain n'est pas utile avant la nouvelle campagne agricole.

M. Foster: On ne va plus tenir compte des récoltes ou de la superficie mais plutôt du grain dans le coffre. Ces dispositions vont-elles s'appliquer immédiatement?

M. Mayer: Non, pas cette année.

M. Foster: Ce n'est pas là . . . ?

M. Mayer: Pour ce faire, monsieur le président, il faudrait réimprimer tous les formulaires, et recalculer toutes les avances. Etant donné que la campagne agricole est déjà bien avancée, certains producteurs ont déjà livré suffisamment de grain pour rembourser les avances, du moins en grande partie. Il serait presque impossible de refaire tout le travail administratif à temps pour cette année. De plus, étant donné la lourde charge de travail administratif, il serait très difficile d'augmenter les avances . . . C'est la raison pour laquelle nous tenions à faire adopter le projet de loi au cours de la session précédente, avant la fin de juin, car toutes ces dispositions auraient pu être en vigueur pour la nouvelle campagne agricole, qui a commencé le premier août.

Le titre est adopté

Le président: Dois-je faire rapport du projet de loi à la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci beaucoup, messieurs. Merci, monsieur le ministre.

La séance est levée.